

Omnisports/Lancement de la 12e édition des Jeux Ombilasuku

Le football en ouverture, les finances en arrière-plan

Serge Alexis MOUSSADJI  
Franceville/Gabon

Les organisateurs ont indiqué que les difficultés financières actuelles pourraient perturber le programme, au point que certaines disciplines risquent de ne plus avoir lieu. Néanmoins, le foot a ouvert samedi passé ces nouveaux Jeux.

LE football, qui figure parmi les disciplines retenues, a ouvert la 12e édition des Jeux Ombilasuku depuis samedi passé à Leconi, le chef-lieu du département des Plateaux dans la province du Haut-Ogooué. Quatre rencontres étaient au programme. Si les matchs Leconi/Bongoville (corpos, féminine et U-17) ont servi de mise en bouche, la rencontre Bongoville/Leconi (U-23) a marqué l'ouverture officielle de cette nouvelle édition qui a eu lieu au stade municipal Bernard Mbayi. La formation de Leconi est parvenue, sans grande difficulté, à s'imposer. Grâce aux deux buts de Moïse Bowamboka (50e) et Davis Apali (55e). Ce n'était certes pas un match de belle facture, mais il aura au moins permis à quelques jeunes de montrer de quoi ils sont capables. Comme le milieu de terrain Alfred Nguéma (Leconi), qui dans un cadre plus approprié, pourrait montrer de belles choses.



Photo : Serge Alexis Moussadji

L'équipe de Leconi (U20) a battu, en ouverture, celle...



Photo : Serge Alexis Moussadji

... de Bongoville.



Photo : Serge Alexis Moussadji

Une phase de jeu du match Leconi/Bongoville (U20).

Même si ces Jeux restent placés sous le sceau de l'unité de la jeunesse sportive algovéenne, les athlètes restent animés par la volonté de bien faire et d'atteindre la finale qui se disputera le 1er septembre prochain. Joelson Ovoula, capitaine de Leconi, n'a pas caché sa joie au terme de la victoire de son équipe : " nous sommes contents après ce succès. Nous avons

travaillé dur pour ce résultat. La préparation entamée ces derniers jours n'a donc pas été inutile. Nous avons souffert physiquement surtout en deuxième période. Nous allons nous reposer et nous concentrer sur notre prochaine rencontre." Guénold Apinda, capitaine de Bongoville, est plus amer. " Nous avons essayé de tout donner en première



Photo : Serge Alexis Moussadji

Jean Francis Ekiba prononçant le discours d'ouverture.

mi-temps parce que nous savions que la suite allait être difficile pour nous. Nous n'avons pas pu inscrire les buts que nous voulions, alors que nous dominions ces 45 premières minutes. Par la suite, le

manque de fraîcheur physique nous a pénalisés et conduits à cette défaite. Sans doute parce que nous n'avons pas de terrain d'entraînement à Bongoville. Surtout que celui qui existe est dévolu aux compétitions

officielles ", a indiqué Apinda. Des sentiments bien compréhensibles, mais que l'organisateur de ces Jeux, Jean-François Ekiba, a tenu à tempérer : " le football est soumis à des règles (...), l'esprit de fair-play doit vous habiter durant cette période. Car l'important n'est pas absolument la victoire." Et pour M. Ekiba, l'organisation de ces nouveaux Jeux est déjà un beau succès. Tant le contexte économique actuel a un impact sur la suite de l'événement. " La 12e édition des Jeux Ombilasuku prévoyait plusieurs événements sur un mois. Cependant, toutes les manifestations pourraient ne pas être organisées, faute de moyens financiers suffisants. Les principaux événements qui seront maintenus sont le challenge Ali Bongo Ondimba en football et le trophée Nicole Assélé en handball du 24 au 25 août ", a expliqué le président du comité d'organisation de la manifestation sportive. Pour mémoire, hormis le football et le handball, le programme prévoyait du basket, du volley-ball ou encore un semi-marathon. Les organisateurs verront donc comment il pourrait être respecté. Cette 12e édition s'achève le 1er septembre prochain.

Football/Trophée des champions 2018

Premier examen réussi pour Tuchel, Paris s'offre un record et retrouve Neymar

AFP  
Shenzhen/Chine

ENCORE un nouveau record pour Paris ! Le club parisien a réussi à s'imposer facilement contre Monaco (4-0) avec une équipe remaniée mais un Neymar retrouvé, samedi à Shenzhen (Chine) pour remporter son huitième Trophée des Champions de son histoire, qui ouvre l'ère Thomas Tuchel sous les meilleurs auspices. Laisser sa pléiade de stars sur le banc de l'étouffant stade de Shenzhen pour faire place à la jeune garde qui avait encaissé 10 buts lors des trois derniers matches de préparation : le pari de l'entraîneur allemand était osé mais son premier examen officiel à la tête du PSG est réussi. Tout comme son bizutage au champagne et en chanson après la rencontre ! Angel Di Maria, coqueluche du public chinois en attendant l'entrée en jeu de Ney-

mar à la 76e minute, s'est offert un magnifique doublé (33e, 90+2), avant que Christopher Nkunku juste avant la mi-temps (40e) et Timothy Weah (67e) ne corsent l'addition pour assurer un 6e succès d'affilée dans la compétition. Si les conditions de jeu étaient difficiles, entre une pelouse moyenne et une humidité extrême qui a même conduit l'arbitre à imposer une pause " fraîcheur " à la moitié de chaque période, la très décevante formation monégasque ne pourra pas trouver d'excuses. Paris alignait une équipe remaniée, avec les jeunes défenseurs Stanley N'Soki (19 ans), auteur de deux passes décisives, et Colin Dagba (20 ans), ou encore Weah (18 ans), auteur du 3e but. Et dire que Leonardo Jardim, certes privé de son capitaine Falcao à court de forme, avait aligné sa meilleure équipe dans un 3-5-2 osé. Inquiétant à une semaine de la reprise de la Ligue 1...



Photo : AFP

Les joueurs du PSG, notamment le capitaine Thiago Silva qui brandit le trophée des champions 2018, ont dominé leurs adversaires de Monaco.

" Nous sommes contents pour le match qu'on a fait aujourd'hui, surtout avec les joueurs qui sont arrivés après cette préparation. On doit féliciter tout le monde pour le travail qu'on a fait aujourd'hui ", s'est félicité le capitaine Thiago Silva. Pour satisfaire l'enthousiasme des 45 000 spectateurs chinois, qui se sont offerts deux " ola " avant de réclamer l'entrée en jeu de Neymar en deuxième pé-

riode, les joueurs parisiens ont porté des maillots avec leurs noms écrits en mandarin dans leur dos. Et par l'intermédiaire de Di Maria, très remuant à défaut d'être très précis (6e, 10e), c'est le PSG qui s'est montré dangereux dès l'entame. Mais c'est bien Monaco qui a failli ouvrir le score, juste avant le quart d'heure de jeu, quand Youri Tielemans a vu sa frappe déviée par Thiago

Silva frôler le cadre de Gianluigi Buffon qui semblait battu (14e). Sur le corner qui a suivi, Kamil Glik, complètement seul dans la surface, a ensuite raté sa tête (15e). Monaco a laissé passer sa chance. Car, un peu plus d'un quart d'heure plus tard, Di Maria, d'abord tombé sur un grand Benaglio sur sa frappe en pivot à ras de terre (15e), a profité d'une faute provoquée par Adrien Rabiot, fauché à l'entrée de la surface (30e) après un sublime passement de jambes, pour ouvrir le score d'un sublime coup franc. De quoi faire rugir le public. D'abord dépassé par la vitesse de Grandsir, N'Soki a finalement pris de vitesse son vis-à-vis pour offrir un centre parfait en retrait pour N'Kunku, qui double la mise (40e). L'ailier confirme qu'il est bien l'homme en forme de la préparation parisienne avec 3 buts inscrits en trois matches. Si Weah a lui aussi participé à la fête en

convertissant une nouvelle offrande de l'arrière gauche (67e), la vraie célébration du match a eu lieu à la 76e minute quand Marco Verratti a cédé sa place au tant attendu Neymar. Victime d'une blessure au pied fin février, " Ney " n'avait toujours pas joué avec le PSG depuis. Tuchel, qui avait prévenu vendredi qu'il ne comptait pas " prendre le moindre risque " avec son joueur, lui a finalement permis de retrouver les terrains sous le maillot parisien. Après le 4e but de la partie signé Di Maria en toute fin de match (90+2), les Parisiens ont pu célébrer leur premier trophée de la saison dans une joie explosive en arrosant leur entraîneur de champagne alors qu'il se présentait face aux médias. Mais si l'ère Tuchel démarre de la meilleure des manières, ce fut déjà le cas il y a deux ans pour Unai Emery...